Zeitschrift: Actes de la Société jurassienne d'émulation
Herausgeber: Société jurassienne d'émulation
Band: 53 (1949)

Artikel: Rêveuse
Autor: Bourquin, Françis
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-549834

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 25.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

RÊVEUSE

De ce si peu de jour qui subsiste aux carreaux
Que la fenêtre obtuse offre au jeu des lumières,
Quel reflet incertain brûle encor tes paupières
Et fait tes yeux noyés dans de furtives eaux?

On dirait que tu viens de naître de la mer
Où les ressauts du flot meuvent des clartés lentes,
Ou que tu sors d'un rêve aux démarches dolentes
Qui laisserait sur toi tant de délire amer.

Et c'est, dans la saison du soir atténué,
Comme si tu gardais, au fond de tes yeux pâles,
Les opaques reflets ou les fauves opales
De l'océan secret et du songe annulé...

Françis Bourquin.